

# Le p'tit coq nain de Tulle, poème de Jean pour la pause dominicale

écrit par Christine Tasin | 21 juillet 2013



Le p'tit coq nain de Tulle est venu jeudi soir  
Nous dire qu'il était nul, qu'on s'était fait avoir  
Que si le blé manquait, c'était pas de sa faute  
Que tout son poulailler dansait d'une patte sur l'autre  
Grattait de ci de là, pondait des coquilles vides  
Plaçait tous leurs copains inutiles et avides  
De ne jamais rien faire, à part un peu de lard  
Que si l'on voulait bien, il n'était pas trop tard  
Pour mettre notre pays au niveau de la Grèce  
Et que de toute façon nous l'aurions dans... les fesses.  
Le p'tit coq nain de Tulle est venu jeudi soir  
Les plumes en bataille, toujours reteintes en noir

Nous dire: bande d'imbéciles, ne perdez pas espoir  
J'ai coulé la Corrèze, je n'en tire nulle gloire.  
Patientez, patientez car je suis-là maintenant  
Pour couler la France aux bons emplacements.  
J'ai pas beaucoup à faire, on m'aide constamment  
Les quarante inutiles s'appliquent à tous moments.  
Et pendant ce temps là, je m'occupe des poules  
Qui tournent autour de moi, vraiment, il y a foule!  
Le p'tit coq nain de Tulle est venu jeudi soir  
Dressé sur ses ergots du haut de son perchoir  
Fustigeant les rapaces, ses vils prédécesseurs  
L'empêchant lui et ses copains de faire leur beurre!  
Le jabot de travers toujours évidemment  
Il aurait bien voulu se faire croire compétent.  
Bien d'accord sur ce mot, en le coupant en deux  
Sachant depuis longtemps qu'il nous restait les yeux  
Pour pleurer sur la France, vidée, exsangue et nue  
Par tous ces incapables, vivants comme des sangsues.  
Le p'tit coq nain de Tulle est venu jeudi soir  
Il peut lisser ses plumes, vous vous êtes faits avoir.  
Si l'important pour lui, ce n'est pas le chômage  
Il a bien trop à faire pour bouffer le fromage

En s'occupant des gay, des drogués, et puis des émigrés  
Il faut bien sûr maintenant taxer les retraités  
Ceux qui ont voté pour lui, c'est bien pour leur malheur  
Il en a rien à foutre de tous les électeurs  
Maintenant qu'il a la place, il y met tous son cœur  
Pour vivre sur notre dos, comme toujours en douceur.  
Le p'tit coq nain de Tulle est venu jeudi soir  
Il dit qu'il nous em...fume, qu'on est de bonnes poires  
Qu'ils allaient nous presser comme de vulgaires citrons  
C'est bien fait pour not' gueule puisqu'on est assez cons  
Pour croire toutes les promesses qu'il ne veut plus tenir  
Il n'y avait pas de crise, il l'a pas vue venir...  
Le p'tit coq nain de Tulle est un triste vautour  
Il s'est bien déguisé sous de jolis atours.  
Il voudrait nous faire croire qu'il était socialiste,  
Quand lui et ses copains sont tous capitalistes.  
Alors, n'attendez rien de ces tristes fumiste  
Que des impôts nouveaux ajoutés à la liste.  
Un conseil pourtant : gardez quelques écus,  
Achetez de la vaseline et planquez votre cul !

**Jean**